Les jumeaux

Autor(en): **Lausanne, Robert**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **17 (1949)**

Heft 5

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-568560

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les jumeaux

Par Robert Lausanne

Près de chez moi, il y a une boucherie. Ce qui, après tout, est assez naturel, et n'a rien que de très normal. Seulement, dans cette boucherie, il y a un garçon boucher, ce qui est également aussi normal que naturel...

Mai voilà, ce garçon est jeune, beau, charmant. Il m'attire, me plait. J'ai remarqué qu'il m'a remarqué, aussi je passe sans arrêt, coquet, devant la boutique. Il m'a donné ses yeux; il m'a souri. Je l'ai rencontré avec son triporteur (il livre en ville...) il a des bras musclés... Quelle force !

Et j'ai eu l'idée... oh ! bien simple, de commander de la viande, de la faire venir chez moi. Il est venu une fois, deux fois, charmant... mais timide. La 3ème fois, il était très tôt, j'étais en pyjama, et la veste était plutôt largement ouverte sur une poitrine que je sais jolie, blanche, bombée, gourmande de baisers...

Alors il est entré. Je lui ai souri, je me suis approché bien près de lui, tout près de lui... Nos yeux, longtemps, se sont pris, donnés. Il m'a enlaçé — il est fort! — m'a follement embrassé, passionnément aimé. Il est fort !

Depuis il est venu chez moi, souvent. Il sait caresser, oh! très bien !

Un matin, il arrive... Je m'élance vers lui... Il m'écarte, écarquille les yeux, et s'écrie, la voix toute changée:

— Ben quoi? ? Qu'est-ce qu'il y a ? Ça ne va pas ? ... Et il sortit, l'air indigné !

Vous dire si je pleurai — de rage, de dépit, principalement ! — tout le jour. Je n'osais plus passer devant la boucherie, ni y faire la commande. Trois jours passent; remis d'être dédaigné, l'envie de LUI — il est fort! si fort! — me reprend. Je n'y tiens plus, je commande ma viande... par téléphone.

Il est arrivé, le lendemain, tout souriant, m'a enlaçé, m'a pris. Je n'ai rien dit, heureux ! Mais... avant qu'il parte, je lui ai demandé pourquoi il avait été si méchant... Il semblait ne pas comprendre, et, tout à coup, il se mit à rire, à rire... Puis, enfin:

— C'est vrai ! Petite chose, je ne t'ai pas dit. Mon frère, mon jumeau est à la boutique maintenant, pour m'aider dans les livraisons !!!

Alors, moi, depuis, pour être tranquille, éviter les gaffes (ils se ressemblent tellement, et, ...partout !) et pour être plus heureux, j'ai séduit le frère, j'ai pris les deux. Qu'ils sont forts !

Ça ne fait rien, ils ne viennent jamais ensemble. J'ai toujours l'impression de n'en avoir qu'un, d'avoir le même, de n'en aimer qu'un, sans même savoir lequel...

Tout va bien... Et si, un jour, des quintuplés....